REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL-

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N° de série :
N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Littérature et Civilisation

Intitulé

Analyse géocritique dans *L'Attentat* de Yasmina Khadra

Présenté par :
- Djamaà Yassmina
- Bennoune Sabah

sous la direction de :
M. Azibi Arezki

Devant le jury :

-**Président** : Mme. GHIMOUZE Manel : M.C.B. université de Jijel

-**Rapporteur** : M. AZIBI Arezki : M.A.A. université de Jijel

-**Examinateur** : RADJAH Abdelouahab : M.A.A. université de Jijel

Année universitaire: 2017/2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL-

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N° de série :
N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Littérature et Civilisation

Intitulé

Analyse géocritique dans *L'Attentat* de Yasmina Khadra

Présenté par :
- Djamaà Yassmina
- Bennoune Sabah

sous la direction de :
M. Azibi Arezki

Devant le jury :

-**Président** : Mme. GHIMOUZE Manel : M.C.B. université de Jijel

-**Rapporteur** : M. AZIBI Arezki : M.A.A. université de Jijel

-**Examinateur** : RADJAH Abdelouahab : M.A.A. université de Jijel

Année universitaire: 2017/2018

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Dieu qui nous a donné la force, la santé, et le Courage de réaliser ce travail.

Nous remercions infiniment notre directeur de recherche Mr. ***Azibi Arezki*** *de sa Disponibilité, et son soutien.*

Nous tenons à remercier également les membres du jury, d'avoir accepté de juger ce modeste travail.

Nos vifs remerciements s'adressent sans doute à tous nos enseignants du département de Français sans exception qui n'ont jamais cessé de nous apprendre, et qui ont toujours été présents pour nous conseiller durant notre parcours universitaire.

*Sans oublier de remercier Mr****B****.* ***Aziz*** *de sa fidélité et sa patience.*

Dédicace

Aux êtres les plus chers

A nos parents

A nos frères et sœurs

A nos amis

A nos chères Hadjer & Nourssine

Tables de matières

Introduction générale …….. 4-8

Chapitre1. Elément d'introduction.

1. Présentation de l'auteur et du corpus : biographie, bibliographie, etc……. 10
2. Concepts clés…… 16
   1.1. Le personnage…….. 16
   1.2. L'espace…… 17
   1.3. Les valeurs…… 18
3. Eléments paratextuels : trait d'union entre espace et personnage. 18
   3.1. Le péritexte……. 19
   3.2. Les types de titre et leur composition……. 20
   3.3. L'étude de la première de couverture……. 24
   3.4. L'étude de la quatrième de couverture …… 25

Chapitre2.Critique littéraire et le tournant spatial.

1. La littérature engagée et la réalité…… 28
2. La géographie de la littérature de Yasmina Khadra dans l'Attentat…….… 29

Chapitre3. Approche géographique de Bertrand Westphal.

1. La multifocalisation et la sensorialité…… 37
2. La stratigraphie et la polysensorialité…… 38

Chapitre4. Etude sémiologique de l'espace.

1. La grille sémio-spatial…… 42
2. Commentaire de la grille…… 52

Chapitre5.Espace de refuge :le souvenir et le rêve.

1. Le souvenir…….. 56
2. Le rêve …….. 58

Conclusion générale……..... 62

Listes des Références bibliographiques…….. 65
Résumé en français…… 67
Résumé en anglais……..... 68
Résumé en arabe…… 69

Introduction générale

La vraie littérature algérienne de langue française est née vers les années cinquante. Elle s'est toujours caractéristique par l'engagement. Les écrivains fondateurs de cette littérature ont dénoncé la condition de l'Algérie et des algériens de cette époque : l'Algérie colonisée et le peuple qui vivait la répression. Dans les années soixante et justes après l'indépendance, on a supposé la disparition de cette littérature. Alors que nous avons vécu le contraire. La période postindépendance, a connu un grand développement de cette littérature de langue française. Elle reste prédominante et en perpétuelle évolution. Le genre le plus dominant de cette littérature était et reste encore le roman. Ce dernier qui est jusqu'au nos jour, le miroir qui reflète les mutations socio-politico-économique qu'on a connues l'Algérie indépendance.

Parmi les écrivains qui ont marqués cette littérature, nous citons Rachid Boudjedra, Malek Haddad, écrivain qui s'est éclaires tout de suite, Malika Mokeddem, Assia Djabbar, Rachid Mimouni… et bien d'autres. Dans les années quatre vingt dix, la décennie noire a provoqué la sensibilisation et la mobilisation d'un nombre considérable d'artistes et surtout d écrivains algérien de la langue française (homme et femme) et à leurs tête Yasmina Khadra, l'auteur que nous avons choisis pour finir notre travail de recherche. Ceci dit parce que la société algérienne est devenue à cette période un champ d'investigation très fertile. Ces écrivains qui ont représenté l'Algérie dans leurs romans, en dénonçant la barbarie et la destruction qui ont menacé l'Algérie pendant dix ans, on offert ainsi l'avantage à cette littérature pour confirmer sa continuité et son évolution.

Cette littérature qui a traité tous les problèmes qui rongent la société algérienne sous divers perspective narratologique, intertextuelle, la poétique du temps ou encore de l'espace. Gérard Genette avance dans ce sens que « Il peut sembler paradoxal de parler d'espace à propos de la littérature, apparemment en effet, le mode d'existence d'une œuvre littéraire est essentiellement

temporelle »[1] dans les années soixante, les théoriciens et les critiques littéraires accordent beaucoup d'importance, dans leurs travaux au temps et voient que l'espace contribue juste à l'évolution de l'intrigue. Cependant, il y en a d'autres qui voient le contraire. Mikael Bakhtine et Youri Lotman ont essayé de démontrer que l'espace est un élément fondamental avec le temps bien sur, pou construire la structure du monde fictionnel inventé par l'auteur. La structure spatiale est donc fondamentale à la production du sens. Les travaux de ses derniers ont ouvert de nouvelle piste pour la réflexion des critiques littéraires, qui vois établir un rapport entre l'espace et le temps d'un coté et l'espace et le caractère psychologique les personnages criées par l'auteur.

Ces dernières années, l'espace a fait l'objet d'étude pour beaucoup de chercheurs en littérature. Beaucoup d'intrigue ont remarqué que l'espace prend une place considérable dans la recherche scientifique. Tout de suite nous avons entendu parler d'une approche géographique du roman. Ainsi, la littérature était considérée comme « un espace littéraire »[2] . Il nous semble important de signaler que l'espace en littérature est présenté de manière à représenté la réalité en faisant référence un espace réel. Peu de temps après est venu Bertrand Westphal pour exposer sa théorie géocritique qui parle de la géographie littéraire.

C'est cette théorie géocritique qui nous semble nouvelle qui nous a motivées a choisi notre corpus d'analyse *L'Attentat de* Yasmina Khadra pour appliquer cette théorie récente et analysé l'espace en générale et la géographie littéraire d'un texte d'un auteur algérien de langue française, qui a marqué la littérature algérienne qualitativement et quantitativement (qualité et quantité).

Notre thème de recherche intitulé « analyse géocritique de *L'Attentat* » de Yasmina Khadra recouvre toute une étude de ce roman, mais nous nous basons

[1] Gérard Genette, Figure, Editions du Seuil, 1969.
[2] Jean Marie Grassin, « pour une science des espaces littéraires », dans Bertrand Westphal, La géocritique. Réel, fiction, espace, Paris, Minuit, p.2.

principalement sur l'analyse de l'espace géographique représenté dans le texte l'objectif principale de notre travail de recherche et de mettre en pratique la nouvelle approche, dont nous avons parlé dans notre introduction, en étudiant le rapport entre l'espace, le temps et les personnages dans un roman poste moderniste. Dans ce chef d'œuvre de Yasmina Khadra, il est question d'un attentat kamikaze commis par une femme qui est l'épouse du héros. La scène se passe au cœur de Tel-Aviv.

L'auteur de notre corpus d'analyse à franchir la frontière de son pays pour d'écrire une scène dans un autre pays. Nous pouvons donc parler d'un espace géographique cet attentat a laissé dix-sept morts est une centaine de blessées. La Kamikaze est d'origine palestinienne mariée avec chirurgien palestinien mais parfaitement intégrés dans la société juive, ce dernier n'a pas pu digérer cet acte pou lui dramatique et pour sa femme héroïque. Il s'est mis à la recherche des raisons à la cause réelle qui ont poussés son épouse à perpétrer cet acte qualifié pour la presse occidentale de terroriste.

L'origine, est le comportement des personnages ainsi que l'espace géographique d'écrit dans le texte de *l'Attentat*, nous rappelle d'un conflit séculaire : le conflit arabo -israélien en général et plus précisément le conflit israélo-palestinien. A la première lecture la structuration de l'espace et du temps et le choix inélégamment et artistique des personnages, nous a mis dans une situation où, il n'était pas facile d'identifié la victime et le bourreau qui ont donné naissance a ce conflit de valeur.

La quête de la vérité que mène le docteur *Amine* (le héro). Le conduit à visiter plusieurs espaces. Ce n'est qu'à la fin du parcours qu'il découvre le drame que vivait sa communauté d'origine depuis le siècle passé.

La lecture et la relecture que nous avons faites, nous ont mené à constaté que *l'Attentat* de Yasmina Khadra est un champ très fertile où nous pouvons appliquer la géocritique de plusieurs travaux de recherche qui ont traité l'espace-

temps et les personnages comme thématique, nous a laissé constater et dire qu'elles sont rares les études qui n'ont pas liées les personnages a leurs environnement. Les personnages sont toujours influencés pour l'espace où, ils circulent même les chercheurs qui ont fait une analyse narratologique ont fini pour conclure que le personnage est inclus dans son espace.

Dans cette optique nous proposons de faire une étude de l'espace et des personnages pour comprendre la structure du roman. La question qui globalise notre problématique de recherche est la suivante :

La structure de l'*attentat* est l'homologue de la structure de quelle société ? De quelle époque ? Comment Yasmina Khadra choisit il ses personnages ? Et comment traverse-t-il dans son imaginaire de la frontière réelle pour inventer un monde imaginaire au moyen orient ? Et enfin nous voulons comprendre comment ses personnages sont influencés par leur environnement ?

Notre première tache est donc de mettre en évidence le bien entre les personnages principaux et les espaces choisis qui contribue à leur développement.

Avant d'entonner la recherche, nous souhaitons répondre aux questions posées dans la problématique et donc, nous émettons les hypothèses suivantes :

L'analyse de l'espace dans l'étude géocritique et même sociocritique d'une œuvre littéraire est une tache obligatoire et importante, cette importance est confirmée par plusieurs théoriciens et critiques.

L'être humain nait dans un endroit, il est toujours influencé par son environnement. L'être humain est connu par son identité qui fortement liée à l'espace géographique qui est le pays natal.

Chaque individu appartient à un groupe social avec lequel partage une culture qui est à son tour solidement attaché à l'espace qui est la terre sur

laquelle vit ce groupe. Cette culture va définir l'identité qui à son tour délimité l'espace géographique ou vit le personnage.

La compréhension de structure du texte nous aide à délimiter les frontières du pays ou vit la société décrite et représentée dans le roman.

Pour mener à terme ce travail de recherche, nous avons vu nécessaire de convoquer la géocritique comme approche d'analyse.

La géocritique est une théorie qui date de la fin du siècle précédent. Son auteur Bertrand Westphal a mis en évidence le rapport que les individus (Les personnages dans une œuvre littéraire). Cette théorie tiré ses racines des travaux de Gaston Bachelard qui pour lui, l'espace « est vécu avec toutes les partialités de l'imagination. »[3]

Pour bien organiser notre travail de recherche nous avons dressé le plan suivant :

Dans le premier chapitre, nous allons présenter l'auteur et sa littérature et résumer le corpus et nous allons analyser les éléments para textuelles pour repérer la structure du roman.

Dans le deuxième chapitre, nous allons exposer la théorie géocritique, il nous semble important de cerner cette théorie récente pour l'appliquer sur le roman.

Dans le troisième chapitre, nous allons faire une analyse textuelle.

Dans le quatrième chapitre, nous allons faire une étude sémiologique de l'espace.

Et nous avons consacré le cinquième chapitre pour les espaces de refuge :le souvenir et le reve.

[3] Gaston Bachelard, Poétique de l'espace, Paris, P.U.F., 1957, P.17.

Chapitre 1:

Yasmina Khadra un auteur/une œuvre:

1. Présentation de l'auteur et sa littérature :

a. Biographie de Yasmina Khadra:

Yasmina Khadra est le pseudonyme sous lequel est connu sur la scène littéraire un écrivain algérien de langue française qui a marqué la littérature algérienne du XXI siècle. De son vrai nom Mohamed Moulessehoul, cet auteur qui a marqué l'entrée de ce nouveau siècle est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans le Sahara algérien. A l'âge de 9 ans il est déjà élève dans un lycée militaire, après avoir achevé toutes ses études, il est devenu officier dans l'armé algérienne.

Il utilise son pseudonyme pour prendre distance avec sa vie militaire. Il a quitté l'armé dans les années 2000 pour se consacrer à l'écriture de roman en langue française. Né d'un père infirmier et d'une mère nomade, il a fait tente six ans de service comme officier dans l'armée algérienne, puis, il a décidé un jour de prendre sa retraite pour se consacré au travail artistique.

b. Bibliographie de Yasmina Khadra:

Yasmina Khadra est l'auteur d'une œuvre littéraire très riche sur le plan quantitative et qualitative. En peu de temps, il a réussit à écrire un nombre considérable de roman. Il n'est pas facile de sélectionner le chef d'œuvre de Yasmina Khadra.

Son œuvre littéraire se compose de :

-*Amène et Houria et la fille du pont* : qui sont la première production littéraire est qui forme un recueil de nouvel, publié onze 11 ans après la rédaction sous le nom de Mohamed Moulessehoul.

Il a publié également sous son vrai nom trois romans :

- *El Kahira.*

- De l’autre de la ville.
- Le privilège de phénix .

Sous le nom de plume de Yasmina Khadra, il a publié :

- Le dingue au Bistouri .
- La foire des enfoirés .
- Morituri.
- L’automne des chimères.
- Les agneaux du seigneur.
- A quoi rêvent les loups.
- L’écrivain.
- L’imposture des mots.
- Les Hirondelles de Kaboul.
- L’Attentat.
- Les Sirènes de Bagdad.
- Kousine K .
- Ce que le jour doit à la nuit .
- Les chants cannibales.
- Les anges meurent de nos blessures .
- La dernière nuit de Rais.
- Dieu n’habite pas la Havane.
-

C .Présentation et résumé du corpus :

L’Attentat est le deuxième roman de l’écrivain algérien Mohammed Moulessehoul plus connu sous le pseudonyme féminin Yasmina Khadra publié le 20 juillet 2005 à l’édition Julliard. Il offre une vision du conflit israélo-palestinienne à travers le drame d’un couple d’un couple passionné et la pulsion de mort accomplie au nom d’un idéal politico-religieux. Dans ce roman, l’auteur

raconte l'histoire fictive d'un chirurgien qui un personnage imaginaire à partir d'un fait réel qui est le conflit de la guerre israélo-palestinienne. L'auteur dénonce les ravages, les injustices, le terrorisme commis par l'armée israélienne. Ainsi que la destruction des maisons des citoyens palestiniens, l'arrestation des jeunes et la construction de zone d'implantation (des villages entiers) sur le territoire palestinien. Ila beaucoup parlé aussi de Jérusalem et l'état hébreux qui tend la main vers lui. Sans oublier la souffrance du peuple arabo-musulman écrasé sous les souliers des soldats juifs d'un coté et de l'embargo d'un autre coté.

Ce roman est certainement plus intéressant à lire pour les descriptions qu'il fait du conflit actuel au Proche-Orient que pour l'histoire du Dr Amine en elle-même. Ce thème restera surement pour longtemps encore d'actualité. Un conflit israélo-palestinien qui s'enlise, une seule réponse envisagée, l'embrigadement de fanatiques et leur manipulation mentale conduisant irrémédiablement au pire.

Ce conflit a poussé tous les artistes arabo-musulmans à se manifester par écrit, montrer leur engagement et afficher leur position politique. Ceci dit, il a attiré l'attention des écrivains maghrébins tels que l'auteur de l'attentat, qui considère l'actualité comme moteur d'engagement puisqu'il s'inspire de l'histoire brulante de Dominique écrit a ce propos que :

« L'engagement d'un écrivain peut se manifester sur deux plans : celui de l'écrivain en tant que citoyen, à travers des essais, des articles publiés dans les journaux, des interventions ; celui de l'écrivain en tant qu'écrivain, ce qui nous situe dans un espace contingent, comme on le sait, à redéfinitions constantes et à interprétations divergentes selon les contextes culturels »[1]

[1] Garand Dominique, « Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien ».In : Etudes françaises, volume 44, numéro 1, 2008, pp. 37-56.

Résumé :

Dans l'Attentat l'auteur raconte l'histoire d'un couple : Amine Jaafari, chirurgien israélien d'origine arabe complètement intégré dans la société israélienne (il est un arabe d'Israël). Son rêve de devenir médecin chirurgien est réalisé. L'avenir est ouvert devant lui. Il veut travailler et avoir une grande fortune pour oublier la misère est effacé les traces de la pauvreté semble avoir tout pour lui, il est devenu médecin comme son père le voulait et adore son travail, il a réussit à s'intégrer parmi la communauté israélienne et, surtout il a trouvé la femme de sa vie, Siham, avec laquelle il habite dans un quartier huppé de Tel-Aviv. Sa femme palestinienne n'est pas toute a fait intégrés dans la société israélienne, elle n'a pas supporté la situation que vivent ses frères palestiniens, même si elle vit a l'abri avec son mari. Cette dernière qui a décidé un jour de commettre un attentat au cœur du capital.

Le petit monde parfait du chirurgien se déséquilibre lorsqu'on lui annonce la mort de sa femme. De plus l'agent de police chargé de ce cas lui apprend aussi que d'après l'enquête le démembrement que le corps de son épouse a subit présente les blessures caractéristiques des kamikazes intégristes.

Pour Amine, cette théorie est tout à fait farfelue, puisque, en plusieurs années de vie commune, sa femme ne lui a jamais parlé de terrorisme ou de quoi que ce soit qui aurait pu le faire douter de son implication dans une quelconque organisation de ce genre. Il va tout de même être obligé de subir un interrogatoire de trois jours durant lesquels les policiers vont essayer de lui faire avouer sa complicité dans la réalisation de cet acte terroriste.

Malgré cela, Amine va sans cesse nier le fait que sa femme est un kamikaze et les enquêteurs vont finir par se rendre compte qu'il sincère et vont le laisser sortir on tant qu'homme libre.

C’est sa meilleur amie Kim, qui, l’aidera le plus, elle a amené son ami chez elle puisqu’il refusait catégoriquement d’aller à l’hôpital, après avoir été battu par des juifs, et elle avait peur qu’il se fasse tuer s’il restait chez lui.

Malgré la volonté de Kim qu’Amine reste chez elle, celui-ci réussit quand même à s’esquiver pour retourner dans sa maison et y trouver une lettre de sa femme qu’elle lui envoyée peu avant sa mort. C’est un petit mot d’environ trois cent quatre phrases ou Siham lui dit de ne pas lui en vouloir.

C’est à ce moment précis qu’il découvre que c’est bel et bien sa femme qu’il s’est fait exploser dans un restaurant tuant ainsi plusieurs innocents. Il décide donc qu’il doit absolument aller à Bethléem à ou sa femme était avant son suicide pour essayer de comprendre ce qui l’a poussé à accomplir ce geste.

Kim lui a beau répété quelle fait d’essayer de retracer l’organisation dont Siham faisait partie est trop dangereux, Amine s’en moque, il se rend donc à Bethléem et se fait héberger par des membres de sa famille qui vivent là-bas. Pendant son séjour le chirurgien essaye désespérément de parles à l’Imam de la ville mais les fidèles l’empêchent et vont même jusqu’à le battre pour qu’il ne revienne plus.

Il réussit tout de même à s’introduire dans le bureau de l’Imam un matin et lui dit qu’il ne quittera pas Bethléem sans avoir rencontré un responsable du mouvement islamiste. Cela finit par arriver, mais Amine se rend compte que l’homme avec qu’il est entrain de discuter n’a pas connu sa femme, cela ne l’aide donc pas beaucoup dans sa quête, il décide donc à rentrer à Tel-Aviv.

C’est lorsqu’il consulter un vieil album photo, qu’Amine remarque qu’une photo de Siham devant une mosquée à Nazareth a été pris la même journée et dans la même place qu’une photo de son cousin Adel, qui n’a pas l’habitude de se rendre à Nazareth.

Amine se rend chez la grand-mère de Siham chez qu'elle était supposée être avant de mourir et rencontre Abbas le neveu de la vielle femme. Celui-ci lui avait effectivement déjà vu Siham en compagnie d'Adel, mais que cela faisait de son assez longtemps puisqu'elle n'est pas revenue depuis.

Abbas fait aussi part de ses soupçons à Amine quant au fait de la relation de sa femme et de son cousin qui était, selon lui, plus qu'amicale. Amine part retrouver Adel, qui devait être hébergé chez un autre cousin, Khalil qui lui aussi est introuvable. Amine séjourne donc dans un hôtel en attendant leur retour quand un homme vient cogner à sa porte et lui dit que Khalil l'envoie le chercher.

C'est malheureusement un piège et l'homme conduit Amine à un endroit ou il restera enfermé six jours et six nuits. En sortant de ce trou à rat, le médecin apprend que le but de cette expérience n'était que de lui faire vivre la haine qui ronge les soldats palestiniens.

Amine rencontre finalement Adel et celui-ci lui dit qu'il fait partie de la même organisation dont sa femme faisait partie, tout en lui en assurant que jamais Siham n'aurait osé le tromper avec qui que ce soit. Cela rassure chez Omr, le doyen de sa famille. Il y retrouve les siens, qu'il n'avait pas vus depuis de nombreuses années à cause de son déménagement en Israël. Malheureusement, il ne va pas rester longtemps dans la maison d'Omr, car Wissam, le cousin d'Amine va lui aussi se transformer en kamikaze pour aller se faire exploser à un poste de contrôle israélien, les autorités vont donc riposter en détruisant l'ancienne résidence de Wissam, la vieille maison du patriarche.

A la toute fin de l'histoire, Amine est l'une des victimes d'un attentat contre cheikh Marwan et même si ce n'est pas écrit explicitement, y laisse sa vie.

2. Les concepts clés:

Dans un travail de recherche il faut impliquer des concepts clés afin de démontrer la fixation du sens qui ont une relation avec les contextes données et qui ont une relation plutôt avec le thème étudier dans ce sens nous proposons les concepts clés suivants : les personnages, les espaces, les valeurs.

2.1. Les personnages:

Pour que assez de plus près notre but, une définition du personnage est indispensable à notre démarche.

« Dans un roman, le personnage est un être de fiction. Cependant, comme pour un personnage, on peut identifier son identité : nom, âge, sexe, origine social, passé… les information sont données sous la forme d'un portrait, ou, au contraire, disséminées tout au long du récit.

Pour une étude du personnage de roman, on distinguera d'abord les personnages secondaires des personnages principaux. Si le personnage principal se signale par une destinée remarquable on peut le qualifier de héros.

Le personnage de roman est d'abord un acteur de l'intrigue à laquelle il participe. Son rôle dépend cependant de al place qu'il occupe par rapport aux autres personnages. »[1]

Dans l'Attentat le Dr Amine vit des événements déférents dans des déférents mutations à travers l'histoire donc il parait que c'est lui le héros du roman ainsi que d'autres personnage (Siham, Kim, Naveed…)

La question ouverte de l'espace en rapport avec le personnage c'est que dégager l'espace d'évolution de chacun d'eux. D'où la nécessité de cerner le sens de l'espace.

[1] www.espacefrançais.com/les-personnages/.

2.2. L'espace:

Tout récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. L'intrigue s'inscrit dans la durée à travers les passages narratifs ; les passages descriptifs l'inscrivent dans l'espace.

« Un roman peut présenter un espace un espace ouvert et des lieux diversifiés ou bien une espace restreint et un lieu unique. L'espace donne un sens au roman. On cherchera à définir la fonction des déférents lieux dans le roman en établissant par exemple un exemple un réseau d'oppositions.

Les choix effectués par un auteur peuvent offrir de nombreux aspects symboliques. Un lieu, par exemple, peut symboliser l'enfermement ; une période comme la nuit peut signifier l'angoisse ; une saison la tristesse ou le bonheur. Cette période, cette saison, peuvent refléter l'état d'esprit du héros »[1].

Cette notion est capitale et cardinale dans une étude romanesque elle permet à l'action d'évoluer et de se transformer. Il sert décor à l'action. Il peut aussi renseigner sur l'époque et le milieu social. Il peut même servir à révéler la psychologie des personnages. Un personnage séparé de celle qu'il aime ou perdu un cher c'est le cas de Dr Amine qui perdu sa femme et entre dans une cercle infini plein de questionnement :

« Je ne sais plus ou j'en suis, ne reconnais même plus les murs qui ont abrité ma longue carrière de chirurgien…La main qui me retient m'aide à avancer dans un couloir évanescent. La blancheur de sa lumière me cisaille le cerveau… »[2]

L'espace permet un itinéraire ; souvent le déplacement des personnages s'associé a la rencontre de l'aventure comme dans les contes ; un voyage signifie l'éminence de l'action. Amine a commencé de réfléchir après le

[1] www.espacefrançais.com/lespace-et-le-temps/.
[2] Yasmina Khadra *L'Attentat* P. 33

changement de lieu et commencer par la ville de Bethléem ainsi que plusieurs mutations. Alors l'espace est toujours le corollaire des valeurs.

2.3. Les valeurs:

Une valeur a une grande importance pour une personne ; elle sera à la base des ses actions, des ses idéaux et motivera des choix.

Dans un roman, les valeurs sont surtout véhiculées par les personnages. On les retrouvera dans leurs faits et gestes, dans leurs paroles, dans leurs agissements, dans les choix qu'ils font, etc.

Les valeurs envahissent aussi le domaine de littérature et de la critique. A cet effet, beaucoup de critique, en s'appuyant sur les acquis de la sociocritique, en s'appuyant sur la perspective sémiologique, montre que pour étudier la dimension sociale des textes : « il n'y a que donc que deux démarche possible : partir des textes ou partir d'un réel social supposé connu »[1]dans L'Attentat les valeurs semblent faire partie du réel.

Mis en relation les uns avec les autres, ses notion démontrer a nous les déférentes mutations spatiales et les variations de valeurs qui décrit chaque personnage dans l'Attentat.

3. Les éléments paratextuels : traits d'union entre espace et personnage :

L'analyse du paratexte est un vecteur apte de dévoiler des renseignements. Au préalable sur le fond du roman. Anticiper sur les éventuelles dénotations et connotations sémantique d'une œuvre dirige nécessairement le lecteur vers des chemins crédible et probable. C'est dans cette approche que nous tacherons de se rapprocher de ses éléments clés de l'espace et des personnages.

[1] Vincent Jouve, Poétique des valeurs, PUF, 2001, P.07

Selon Gérard Genette, le paratexte est « L'ensemble des éléments entourons un texte et qui fournissent une série d'informations. » [1] Et d'ajouter : «Le paratexte, est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. »[2] Le péritexte sert a informé le lecteur des éléments thématique d'un œuvre littéraire et son appartenance à un genre. Alors, « le paratexte et lui-même un texte : s'il n'est pas encore texte, il est déjà du texte »[3].

Nous réalisons, à partir de cette explication, que le paratexte est ce qui cerne et entoure un texte. Genette[4] distingue deux types de paratexte. Il s'agit du péritexte qui est situé à l'intérieur du livre qui le titre, les sous-titres le (s) nom (s) de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, le préface, les notes, les illustrations, la poste face, la quatrième de couverture.

Le roman de *L'Attentat* contient énormément d'éléments paratextuels, comme le titre et tout ce qui l'entoure qui peuvent nous faire découvrir le roman avant d'en faire la lecture. Parmi ces éléments qui accompagnent notre corpus, nous analyserons le titre, la préface, la première de couverture. Compte tenu de cette dichotomie Genetienne, nous commençons par le péritexte et nous terminerons par l'étude de la quatrième de couverture

3-1 Le péritexte :

Le péritexte donne la première vision du roman, sur le format du livre. Il obéit à des raisons commerciales : « rééditer, selon Genette, à bas pris, à l'usage d'un public fondamentalement e universitaire. »[5] Celle-ci signifie que le livre vise un large public. Dans le cas d'une réédition, cela montre que le livre connait

[1] Gérard, Genette, Seuils, éd du Seuil, 1987, p.08
[2] Idem.
[3] Gérard, Genette, 1987, op. Cit, p.13
[4] Ibid.
[5] Gérard, Genette, *Seuils*, édition du seuil, 1987. P. 25

une large diffusion. La collection du roman *l'attentat* est celle d'un livre de poche *Pocket*.

Les livres appartenant à cette collection sont moins chers, tout comme la plus part des romans de Yasmina Khadra.

3.2. Les types de titres et leur composition:

Les types de titres nous aiderons à bien comprendre l'objet du texte et de mieux l'inscrire le titre romanesque dans un discours littéraire. L'auteur du *nouveau discoure sur le récit* est le premier à distinguer les différents types de titres.

Toutes fois, Hoek[1] reprend ses postulats et donne au titre deux sortes : subjectival et objectival.

-Le titre subjectival : c'est celui qui sert à designer le sujet du texte ainsi que son acception la plus générale. Genette l'appelle le titre thématique.

-Le titre objectival : contrairement au premier type, désigne le texte en tant qu'objet.

Il s'apparente donc à une indication plus ou moins générique ou formelle du texte.

Hoek précise que :

> « Les titres objectaux sont des titres qui désigne l'objet, le texte lui-même (…) [ils] se rapportes au titres subjectiveaux comme la forme de l'expression. »[2]

De par cette distinction, essentiel du titre : conative (motiver et donner l'envie de lire la totalité du roman), désignative (identifier l'œuvre aussi

[1] Disponible sur : https://books.google.dz/books?id=fTlrT1FFJXsC&pg=PA1&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=3#v=onepage&q&f=false

[2] Leo Hoek, cité par GERARD, Genette, in Seuils, 1987, P.60

précisément que possible) et séductrice solliciter la curiosité du lecteur et le mettre en hésitation.

Selon Claude Duchet, le titre possède trois fonctions : référentielle, cognitive, et poétique. Le notre est à cheval sur ses trois fonctions.

La nature du titre de l'attentat est ses fonctions peuvent susciter des questions chez les lecteurs sur son endroit et l'auteur. Autrement dit, Sur un espace et des personnages. Pour plus d'informations, il nous faut donc continuer à explorer les autres éléments paratextuels.

Le roman est organisé en seize chapitres. Au début du livre, l'auteur nous livre une préface où il est question d'une histoire qui commence par une scène dramatique : une personne meurt suite à une explosion. Il voit comment un enfant qui s'appelle Amine crie pour sa maman et sa mère le sauve. Mais soudainement il est avec les cadavres et les blessés et prie le Dieu pour se réveiller[1] Dans le prochain chapitre, le protagoniste (qui aussi s'appel Amine) est docteur dans sa vie quotidienne. Le suspense est l'élément central est le lecteur ne sais jamais à quoi s'attendre. Nous discernons des indices morceau par morceau et tenterons de révéler le secret. Le choix d'écrire le livre à la première personne et aussi une technique littéraire très inhérente au roman algérien. Selon Charles Bonn (1982 : I) cela permet de créer l'illusion réaliste est « cette illusion référentielle fonctionne comme un alibi d'Histoire, car de témoignage individuel même vécu « fait »historique, mais ne fait pas l'Histoire ». S'il ya un point de vue « du visiteur »[2].

Dans notre cas le narrateur est palestiniens en Israël, mais une grande partie du livre se passe en Palestine est la plupart des personnages palestiniens

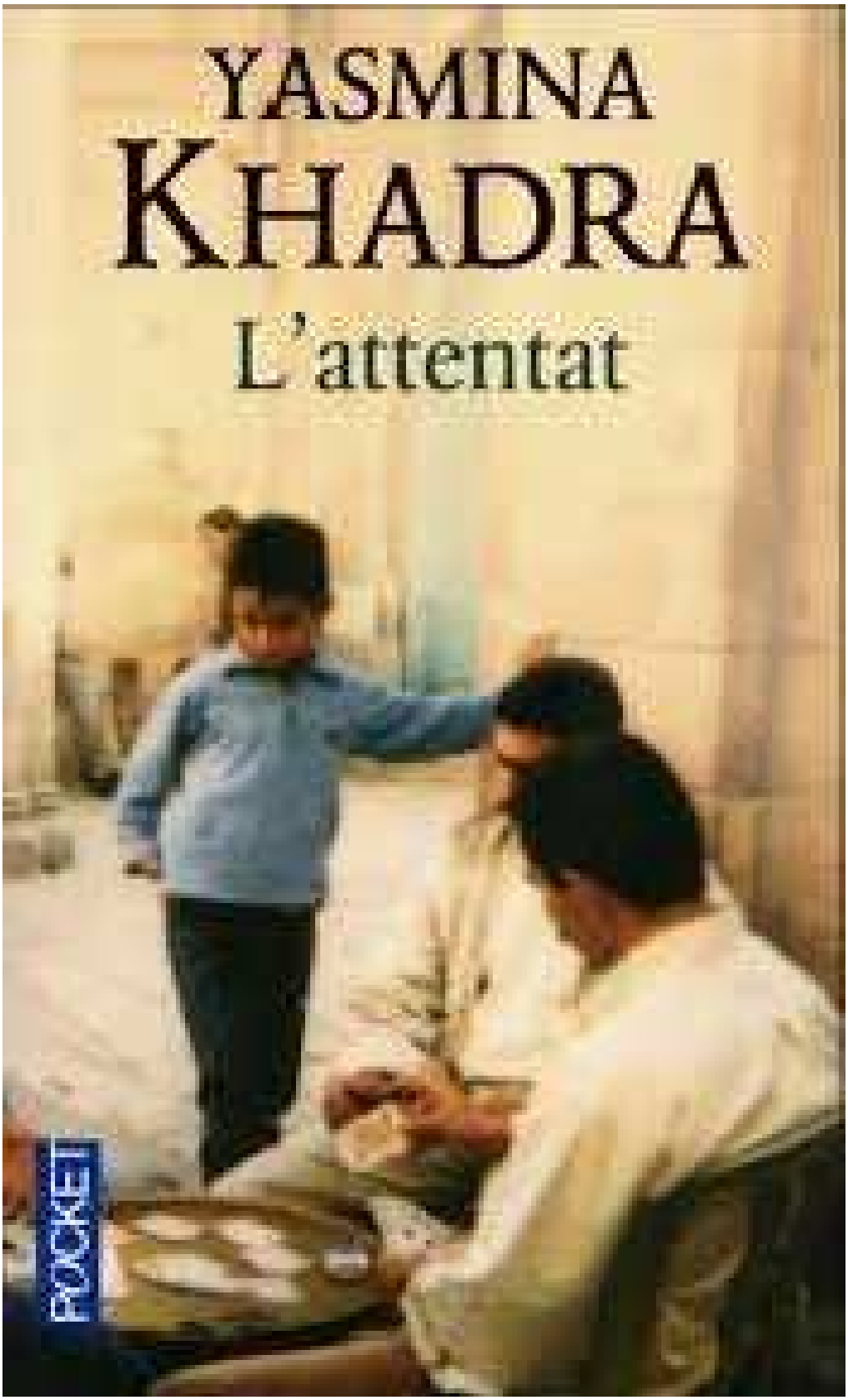
[1]Leo Hoek, cité par Gerard , Genette,op.cit,p. 10
[2] Bonn, Charles1982. « Le Roman algérien, contemporain de langue française : espaces de l'énonciation »

dans le livre voit le territoire d'Israël seulement comme la partie perdue. Amine découvre aussi des espaces inconnus.

Le livre commence par la description de l'explosion, avec le choc. Cette explosion n'est pas un élément séparé_ « dans l'univers romanesque l'attentat fait tout exploser aussi bien les personnages, le cadre que la narration » (Tazartez2013). Aussi, cette fois l'attentat était vraiment dramatique parce que le protagoniste a perdu sa femme, mais en général, il ya rien de nouveau dans les actes de terrorisme. Le temps du roman est cyclique, de l'attentat à l'attentat, de la tragédie à la tragédie.

D'abord, Amine ne croit pas que sa femme, qui apparait toujours contente, était une terroriste. Il veut trouver la vérité derrière sa mort, donc il commence une enquête en collaboration avec son amie Kim. Il n'est ya pas des réponses définitives, mais au cours de l'investigation nous somme forcés à voir comment les hommes et les femmes complètement ordinaire arrive à la conclusion que le terrorisme et la seul solution a leurs problèmes. L'auteur tente de trouver des explications de ces décisions. Yasmina Khadra montre beaucoup des personnages différente qui semblent vivre dans des espaces différents.

Etude de la première couverture :



3.3. L’étude de la première de couverture:

La première page de couverture ou la jaquette de notre corpus, montre une illustration photographique en couleur de deux hommes qui jouent à la carte dehors. Ces hommes, avec leurs barbes taillées sont peut être d’origine palestiniens. L’un à environs cinquante ans. Il porte une chemise blanche, une veste beige et un pantalon gris. Il regarde ses cartes qui ne sont pas visible pour un lecteur. L’autre a environ quarante ans. Il porte aussi une chemise blanche avec un pantalon beige. Les deux hommes se ressemblent. Ils apparaissent en bonne forme et, peut être, des frères. Il y a également un garçon qui regarde le jeu des cartes. Il porte un pull bleu et un jean bleu foncé. Il a à peu neuf ans. En arrière-plan, nous voyons l’image des deux hommes qui semblent plus âgés. Ils sont assis et en train de discuter mais leurs visages ne sont pas clairs. Le paysage où ils baignent est celui d’un quartier. Cette photo semble nous plonger dans la période des années 1990 en Palestine.

En outre, trouve la première de couverture, le pseudonyme de l’auteur : Yasmina Khadra (son vrai nom Mohammed Moulessehoul).Il est écrit en noir. Le titre de l’ouvrage *L’Attentat*, est placé en haut de la page, juste après le pseudonyme de l’auteur. Il est écrit en vert.

Enfin, il y a le nom de la collection du roman en bleu et blanc : *POCKET*(en majuscule).Sur la deuxième de couverture du roman, en haut de la page, nous voyons le pseudonyme de l’auteur (Yasmina Khadra) et une courte biographie de l’auteur. Quant à la dédicace qui est censée se situer à la deuxième page, elle n’existe pas.

«(…) l'emplacement canonique da la dédicace d'œuvre, explique G. Genette, depuis la fin du XVIe siècle, est évidemment en tête du livre, et plus précisément aujourd'hui sur la première page de titre »[1]

L'épigraphe dont l'intention est de « (…) faire l'hommage d'une œuvre à une personne »[2] comme une sorte de l'inspiration idéale n'échappe pas au sort de la dédicace pour ce qui de notre corpus.

Dans la quatrième page, nous retrouvons le nom de l'auteur et le titre de son roman en haut de la page et en majuscule : Yasmina Khadra et L'Attentat. En dessous de cette page, en majuscule, se signale nom de la prestigieuse maison d'édition : JULLIARD.

Dans la page qui suit, l'auteur nous donne à lire une préface bouleversante dont le narrateur est un petit garçon qui se trouve au restaurant lors de l'attentat. Il git au sol en attentat une ambulance. Ses derrières paroles nous parvient à la fin de la préface : "Dieu c'est un affreux cauchemar, faites que je me réveille, et tout de suit…"[3] Les propos de jeun garçon sont réitérées à la fin du livre.

3.4. Etude de la quatrième de couverture:

Dans la quatrième de couverture, on constate un résumé du roman. Il résume le jour de l'attenta car c'est l'événement le plus importants dans L'attentat. Ce résumé incite le lecteur à lire l'œuvre. Le texte suivant et le résumé sur la quatrième de couverture : « Dans un restaurant de Tel-Aviv une jeune femme se fait exploser au milieu de dizaine de clients. À l'hôpital, le docteur Amine, chirurgien israélien d'origine arabe, opérer à la chaine les survivants de l'attentat. Dans la nuit qui suit le carnage, on le rappel d'urgence pour examiner le corps déchiqueté de la kamikaze. Le sol se dérobe alors sous ses pieds : il s'agit de sa propre femme. Comment admettre l'impossible,

[1] Gérard Genette, *Seuils*, Op. Cit, P. 129.
[2] Ibid
[3] Gérard Genette, *Seuils*, Op. Cit, P.11

comprendre l'inimaginable, découvrir qu'on a partagé, des années durant, la vie est l'intimité d'une personne dont on ignorait l'essentiel ? Pour savoir, il faut entrer dans la haine, le sang et le combat désespéré du peuple palestiniens… »[1] .

Après le résumé du roman, nous trouvons l'avis du journaliste Mohammed Aissaoui qui travaille pour *le Figaro :*

« Yasmina Khadra, spécialiste de roman sur fond de terrorisme(…), déploie son tallent de conteur pour dresser les tableaux saisissant d'un payer ronger par la terreur »[2]

Ce commentaire est la preuve d'une réception journalistique favorable du roman. Ensuite, nous avons la phrase suivante : « Cet ouvrage a reçu le prix des libraire » Cette phrase nous montre aussi que *l'attentat* a eu un grand succès en France.

[1] Yasmina Khadra, *L'attentat*, éditions Julliard, Paris, 2005.
[2]Article de Mohamed Aissaoui le *Figaro*,

Chapitre2 :

La critique littéraire et le tournant spatial

1. La littérature engagée et le roman de la réalité :

Vers la fin de XIX apparait la littérature engagée qui est un phénomène révéler par des auteurs qui ont généralement un penchant vers la cause politique, sociologique et dans leurs temps actuels. Comme Sartre affirme : « La littérature vous jettes dans la bataille ; écrire, c'est une certaine façon de vouloir la liberté ; si vous avez commencé, de gré ou de force vous êtes engagé »[1]

D'après la citation de Sartre nous pouvons dire que l'écrivain agit face a des soucis en prenant position et en jouant son rôle primaire de prise de conscience du public. Divers thématique interviennent fréquemment dans les écrits engagé ; on trouve la religion (l'attaquer, ou la défendre), les questions sociales (le colonialisme, l'esclavage, et les dénonciations des injustices).

La littérature engagée c'est un moyen pour transmettre l'idéal humain par un auteur qui considère son art comme ayant comme seul but de la beauté ou le divertissement. Il est aussi à signaler qu'Emeric MOUSSAVOU a dis que : « la fonction essentiel de la littérature est d'être un moyen au service d'un intérêt concret ou d'une idéologie. Donc, s'il ya une position qui peut réconcilier ces deux tendances, c'est celle qui consiste à dire que la littérature est de fait voué à servir un objectif », on peut comprendre qu'elle n'est pas efficace que si elle véhicule une cause et porte peu la manière avec laquelle elle a été dite.

L'attentat est un roman réaliste, qui nous raconte une histoire historique d'un conflit israélo-palestinien présent jusqu'à nos jours crée par Yasmina KHADRA. Il choisit le roman comme un outil d'expression pour parler de la situation de son temps.

Passant maintenant aux caractéristiques du personnage engagé du Yasmina Khadra, nous citons les trois personnages les plus importants dans le roman. Commençons par *Amine Jaafari*, c'est un personnage arabe qui exerce le

[1] J.P. SARTRE, Qu'est ce que la littérature ? Ed, Gallimard, (1948) p.82.

métier d'un médecin chirurgien, Ce personnage intérieurement humaniste[2], qui consacre ses efforts pour sauver la vie des gens pour être une personne pacifique en appliquant le conseil de son père qui lui avait dit : « il n'y a rien, absolument rien au-dessus de ta vie… et ta vie n'est pas au-dessus de celle des autres »[3]

Il s'est senti perdu pour découvrir la réalité du kamikaze de sa femme. En entrant dans un voyage initiatique pour répondre à ses questions.

Sihem est la femme d'Amine, elle considère le plus personnage mystérieux[4] . Ce personnage a participé dans un mouvement secrètement de résistance. Cette femme sacrifier son propre corps au profit de la Palestine par l'attentat suicide. Ce n'est pas parce qu'elle refusait d'être mère mais elle préfère la mort au lieu d'avoir un enfant qui n'a pas une patrie. Comme elle l'indique ans sa lettre : «Aucun d'enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de partie »[5]
Kim YEHUDA c'est un docteur juif qui est la plus proche amie d'Amine. Kim est personnage important dans l'histoire qu'elle représente un témoignage d'une amitié et d'un dialogue possible entre les peuples[6].

2. La géographie littéraire dans le roman L'attentat :

Durant des années le roman était considéré comme archive et document géographique qui témoigne une territorialité donnée à une époque donnée. Le récit de voyage fait alors son apparition comme genre qui incarne le lien entre la littérature et la géographie. Dans les années 70, l'émergence de la Phénoménologie[7] a favorisé l'avènement de l'humanisme en géographie, chose qui a poussé certains géographes à se poser des questions sur le sens produit par le lieu et son rapport avec l'homme. L'intérêt porté sur les liens entre littérature

[2] La fiche de lecture <excerpts.numilog.com/books/9782806226136.pdf>, (consulté 8/4/2017 à 21 :28)
[3] Yasmina KHADRA, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005, p.102.
[4] La fiche de lecture, *Ibid.*, (consulté le 8/4/2017 à 21 :28).
[5] Yasmina KHADRA, *Op.cit.* , p.74.
[6] La fiche de lecture, *Op.cit.* , (Consulté le 8/4/2017 à 21 :28).
[7] Surtout avec Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957 et Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

et géographie ne date pas d'hier, or il n'a pas suscité pour autant la réflexion des chercheurs jusqu'à un temps récent ou on assiste à l'avènement de nouvelles théories et méthode regroupé dans une même nouvelle discipline la géographie littéraire. En Europe, et plus précisément en France, on retient le nom de Michel Collot qui contribue en masse avec ses travaux à l'émergence de cette géographie littéraire :

> «Elle recouvre une grande diversité d'approches, que reflète-la multiplicité des termes forgés pour les désigner : géopoétique, géocritique, géophilologie…; mais toutes supposent un lien entre la littérature et la géographie. Cette relation ne va pas de soi au regard des théories qui ont longtemps dominé les études littéraires françaises et qui proposaient d'analyser les textes en faisant abstraction de toute référence au réel et au monde extérieur».[8]

Nous nous demandons alors pourquoi cet intérêt porté à la spatialisation ? Depuis la nuit des temps l'écriture est une manière de faire parler la société, ce souci de faire participer l'espace, de l'estimer plus qu'un décor pourrait être une réponse à un besoin croissant envers l'environnement d'un côté, et d'un autre l'apparition et le développement de certaine forme artistiques liées avec l'espace (land art), et à « l'évolution des sciences de l'homme et de la société, qui se montrent depuis au moins un demi-siècle de plus en plus attentives à l'inscription des faits humains et sociaux dans l'espace »[9]

Les diverses approches traitant de l'espace, comme Collot l'a affirmé, assurent une relation entre la littérature et la géographie en général, or, chacune traite et aborde cette notion de manière bien particulière. Nous allons essayer dans les quelques lignes qui vont suivre de distinguer entre ces approches et mettre le point sur les lieux de convergence et de divergence.

---

[8] Michelle Collot, « Pour une géographie littéraire » Carnets : revue électronique d'études françaises. IIe série, nº 3, 2015, p. 8-23

[9] Michelle Collot, « Pour une géographie littéraire » Carnets : revue électronique d'études françaises. IIe série, nº 3, 2015, p. 8-23

IL s'avère être difficile de retenir des définitions de ces mouvements car ils sont en perpétuelle évolution. La géopoétique est plutôt un champ de recherche et de création une théorie-pratique élaborée par Kenneth White, dans un premier temps elle était considérer comme la « poésie de la terre », or les chercheurs on clarifié par la suite que le suffixe « poétique » s'inscrit dans un champ significatif plus large. La géopoétique serait alors, cette

> « manière de "composer"(organiser, mettre en forme) qui est la force de l'esprit humain à ses grands moments, là où il entre, avec toutes ses facultés de perception et de compréhension, dans un large espace-temps»[10]

Son objet serait donc d'exprimer le rapport que l'être humain entretient avec la terre, cet union entre l'homme et son expression (sous toutes ses formes : l'écriture, le dessin, la sculpture, la peinture, la photographie, la musique et bien d'autres) donne naissance un monde à pensées dynamique, un monde «à habiter»

> «Un monde, c'est ce qui émerge du rapport entre l'être humain et la terre. Si ce rapport est riche, sensible, intelligent, fertile, nous avons un monde au sens plein du terme, un espace agréable à vivre; si, par contre, ce rapport est inepte, insensible, pour ne pas dire brutal et exploiteur, nous n'avons plus qu'un monde stérile et vide, un monde immonde. »[11]

La géopoétique a donc pour but, de reconstituer et de rétablir le rapport terre homme pour ainsi construire « un territoire »[12]

L'écocritique a vu le jour aux Etats-Unis d'Amérique, elle s'est essentiellement développée avec le regroupement de l'Association for the Study of Literature and Environment, qui a marqué le début des questionnements du rapporte entre

---

[10] Kenneth White, « Lettre au Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires », *Bulletin Interactif du Centre International de Recherches et Études transdisciplinaires,* n° 2 - Juin 1994, http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/ciret/bulletin/b2c3.htm consulté le 13/03/2017.

[11] Kenneth White, « Considérations premières, À propos de culture ». www.geopoetique.net/archipel_fr/institut/introgeopoetique/textes_fond_geopoetiques2.html consulté le 10/03/2017.

[12] Voir à ce sujet le collectif intitulé *Le nouveau territoire. L'exploration géopoétique de l'espace* (Montréal, Université du Québec à Montréal, Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, coll. « Figura », 2008) dirigé par Rachel Bouvet et Kenneth White.

la littérature et l'environnement. Or il est nécessaire de préciser que l'espace ne veut surement pas dire espace. Cheryl Glotfelty expose l'écocritique comme suit :

«Qu'est ce que l'écocritique? Dit simplement, l'écocritique est l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel. Tout comme la critique féministe examine le langage et la littérature d'une perspective consciente du genre [« gender »], tout comme la critique marxiste apporte une conscience des rapports de classe et des modes de production à sa lecture des textes, l'écocritique amène une approche centrée sur la Terre aux études littéraires».[13]

Ainsi, cette nouvelle approche littéraire est considérée comme interdisciplinaire, elle diffère des autres approches et méthodes par son souci de faire le lien entre la terre et la littérature, bien qu'on lui a souvent rapproché de s'être éloigner de la dimension poétique de la littérature, elle a néanmoins

« Embrassé l'idée que la littérature est un domaine parmi bien d'autres qu'il faut analyser et comprendre si l'on veut aborder des problèmes aussi complexes que la crise environnementale »[14]

Quant à la géocritique elle a été fondée les alentours des années 2000 en France par le théoricien Bertrand Westphal[15] lors d'un colloque collectif qui a aussi donné lieu avec Daniel-Henri Pageaux, Juliette Vion-Dury, Jean-Marie Grassin et bien d'autres à un ouvrage collectif qui aborde la géocritique comme une science des espaces littéraires. Elle est donc par excellence la théorie qui traite de l'espace romanesque.

Quand bien même l'objet d'étude de ces trois approches et théorie ne sois pas le même, elles embrassent tout de même le souci de faire lien entre littérature et l'espace en général. Ainsi elles se présentent complémentaires

---

[13] C. Glotfelty et H. Fromm (dir.), *The Ecocriticism Reader*, Athènes & Londres, University of Georgia Press, 1996. p. xviii. Traduction de Nathalie Blanc, Denis Chartier, Thomas Pughe
citée dans leur «Introduction», *Écologie & Politique*, no 36 « Littérature & Écologie : vers une écopoétique », 2008, p. 17-28.

[14] Extrait du portail Humanistes Environnementales, Nos Axes de recherches, écocritique http://humanitesenvironnementales.fr/fr/axe-de-recherche/ecocritique consulté le 24/02/2017.

[15] Docteur en littérature générale et comparée (Université de Strasbourg, 1988), habilité à diriger des recherches (Université de Clermont-Ferrand II, 1997).

Dans la présente analyse nous avons choisi d'étudier ce concept à savoir la géocritique afin d'exposer comment l'espace géographique se constitue et s'établit dans le roman l'attentat de Yasmina Khadra. Aussi nous avons jugé essentiel et fondamental de creuser et examiner d'abord cette théorie puis l'adapter par la suite sur notre analyse textuelle et donner des réfutations et explications a notre problématique Au début du XXIe siècle, Yasmina Khadra a publie une série de romans sur les régions conflictuelles du monde comparain, du monde contemporain, connue sous le nom de la trilogie du grand malentendu, Dans *Les hirondelles de Kaboul*, *Les sirènes de Bagdad*, *L'attentat.*

Ce dernier auquel nous sommes intéressées, dont il décrit les conditions propices au déclenchement de la violence et analyse le phénomène du choc des cultures vécu par le monde arabo-musulman et l'Occident.

Khadra dans ce roman mets en scène Amine Jaafari, Palestinien qui a accepte la nationalité israélienne et est devenu un chirurgien renomme. Sa vie bascule quand il apprend que sa femme Sihem a été l'auteur d'un attentat kamikaze au centre de Tel-Aviv. Rejette par ses voisins et expose a l'ostracisme, il se lance dans une enquête dont le but de comprendre les mobiles de son épouse. C'est pourquoi Amine revient dans les lieux de son enfance et rencontre ses parents. Il découvre alors la misère de la population arabe et l'exclusion subie par les Palestiniens. Le héros de *L'attentat* se confronte au mouvement de la résistance qui avait recrute Sihem. Il rencontre son neveu Adel qui a introduit Sihem dans le réseau et suit les prêches du cheikh Morwan, principal idéologue du mouvement palestinien. Bien qu'Amine s'oppose à l'idéologie terroriste, il commence a compatir au malheur de ses compatriotes. Il reste pourtant fidele a son credo de médecin qui choisit toujours la vie contre la mort et toute forme de violence. Son enquête est arrêtée par un attentat qui cible le cheikh Morwan. Amine observe le désordre provoque par l'explosion de la voiture du cheikh et meurt a la sortie de la mosquée, atteint par la déflagration.

Chapitre3 : Approche géocritique de Bertrand Westphal

Comme indiqué et expliqué dans les chapitres précédents, notre analyse portera principalement sur la théorie Westphalienne.

La géocritique traite au même temps un nombre de textes ayant, dans un même espace, des divergences d'opinions et de points de vue, et ce afin de bien saisir et d'en tirer les croisements existants. Elle permet également de faire une analyse très profonde des personnages pour définir leur compréhension de l'espace.

Bertrand Westphal a développé sa théorie à travers quatre perspectives qu'il appelle :

« Les quatre points cardinaux de la géocritique», que nous illustrons point par point dans ce chapitre, il s'agit notamment de : la multifocalisation, l'intertextualité, la stratigraphie et la polysensorialité.

La géocritique est présenté comme une réflexion sur la spatiaux-temporalité, elle vise à nous renseigner sur les rapports qu'entretiennent les personnages avec l'espace-temps dans lesquels ils se meuvent. Westphal dans son article « Pour une approche géocritique des textes» définit les fondements novateurs de cette théorie, tout en insistant sur le fait que : « La géocritique, en effet, se propose d'étudier non pas seulement une relation unilatérale (espace-littérature), mais une véritable dialectique (espace-littérature-espace) qui implique que l'espace se transforme à son tour en fonction du texte qui, antérieurement l'avait assimilé. Les relations entre littérature et espaces humains ne sont donc pas figées, mais parfaitement dynamiques. L'espace transposé en littérature influe sur la représentation de l'espace dit réel (référentiel), sur cet espace-souche dont il activer a certaines virtualités ignorées jusque-là, ou réoriente la lecture »[1] .

[1] Bertrand Westphal, « Pour une approche géocritique des textes », article publié in *La Géocritique mode d'emploi*, PULIM : Limoges, coll. « Espaces Humains », n°0, 2000, p.9- 40

Westphal, nous explique, qu'à travers plusieurs textes « réseau intertextuel », l'espace réel se transfigure dans la fiction par le bais de la littérature en lui procurant la forme d'un espace imaginaire.

C'est dans ce sens que la géocritique manifeste sa réflexion distinguée en faisant de l'étude de la spatialité un échange entre espace et littérature, autrement dit, c'est dire comment l'espace contribue à la production littérature et de quelle manière le texte littéraire transpose l'espace. Les liens précités nous renseignent une spécificité importante de la géocritique qui est son dynamisme, elle s'est attribuée cette caractéristique par rapport au mouvement de l'espace dans le temps, qui est perçu par la suite dans l'une de ses représentations les plus complexes.

La géocritique est ainsi une méthode d'analyse littéraire, qui étudie l'inscription et les représentations d'un espace géographique dans le texte littéraire, et qui à l'inverse des autres approches, elle se focalise sur l'étude de l'espace tout en se voulant pluridisciplinaire.

1 . La multifocalisation et l'intertextualité:

Pour dresser cette théorie de l'espace littéraire, Bertrand Westphal se concentre sur des notions et les fait développer afin de s'en servir d'outils méthodologiques.

a. La multifocalisation : c'est le fait d'utiliser plusieurs points de vue et opinions sur l'espace quoi qu'il en soit : endogène, exogène ou allogène. Il argumente et explique cette notion par la pluralité et la mouvance de la réalité qui nous mènent à développer et élargir les différents champs de vision du monde.

Le point de vue endogène manifeste souvent une perception «autochtone» de l'espace, cependant, le point de vue exogène est traduit par une vision exotique de ce dernier (les récits de voyage), le point de vue allogène quant à lui

se trouve à mi-chemin entre les entre le familier et l'exotique. Cette divergence de points de vue atteste la richesse d'une analyse sur l'espace géographique.

L'intertextualité se dessine dans l'encadrement d'une communion entre divers points de vue, cette structure complexe d'insertion d'intertextes via l'écriture crée des rapports structurés et organise l'espace et le temps.

Caroline Doudet, dans son travail effectué sur l'ouvrage de Bertrand Westphal instaurant les fondements d'une approche géocritique du texte littéraire, *La géocritique. Réelle, fiction, espace*, il récapitule ces notions comme suit :

«[…] multifocalisation, parce que la géocritique est impensable sur une seul œuvre et se doit donc de s'appuyer sur un corpus divers, constituer d'œuvres dont le point de vue peut être sois endogène (celui de l'autochtone) sois exogène(celui du voyageur, empreint d'exotisme),soit allogène(celui de qui s'est fixé dans un endroit qui ne lui était pas familier mais qui ne lui est plus exotique) afin de voir leur interaction[…]intertextualité car la perception de l'espace ne peut qu'être médiatisé par d'autre texte, d'autre œuvre, et son étude ne peut faire l'économie de cette médiatisation qui pose le problème du stéréotype»[2]

2. La stratigraphie et la polysensorialité :

Westphal par la méthode de géocritique, qualifie la stratigraphie le lien indissociable entre le temps et l'espace (Bakhtine se préoccupait au préalable, à une thématique qu'on appelle la chronotope qui fera l'objet d'analyse dans notre étude).

Il explique que notre propre perception n'est qu'un fragment d'un espace en évolution, ce qui implique la notion du temps. Ainsi l'évolution ou bien le

[2] Caroline DOUDET, *« Géocritique : théorie, méthodologie, pratique »*, *Acta Fabula*, Mai 2008 (Volume 9, numéro 5), URL : http://www.fabula.org/revue/document4136.php consulté le 26/02/2017

changement des espaces vont en parallèle avec celui du temps, *« Il appartient au lecteur de savoir lire l'activation de ce complexe espace-temps »*

Caroline Doudet interprète cette notion westphalienne comme suit :

« […] La stratigraphie car il est nécessaire d'examiner l'impact du temps et de ses différentes strates superposées et réactivable à tout moment sur la perception d'un espace »[3].

La polysensorialité s'inscrit dans une perception, du même espace s'en résulte un certain nombre de perceptions selon les sens notamment : la vue, l'odorat, le toucher et l'ouïe. La superposition de ces perceptions aide à reconstruire l'espace romanesque.

Caroline Doudet résume cette notion : « […] polysensorialité, parce que la suprématie du regard sur les autres formes de perception sensorielle n'est pas culturellement universelle, et que tous les sens sont importants et présent dans la perception de l'espace.[4] »

Notre étude s'est basée sur la démarche géocritique, néanmoins dans l'analyse, cette méthode n'est appliquée que d'une façon partielle, c'est-à-dire nous ne ferons appel qu'à la stratigraphie et la polysensorialité dans la mesure où notre but de recherche est d'établir le rapport entre l'espace-temps et le personnage. Concrètement, la stratigraphie va nous servir à éplucher la structure spatio-temporelle du récit, la polysensorialité quant à elle va nous appuyer pour comprendre la manière de perception de l'espace par le personnage.

Cette partie qu'on a intitulé : prolégomènes à une lecture de l'espace, va traiter méthodologiquement de la construction de l'espace romanesque et de la nouvelle théorie de l'espace à savoir : la géocritique.

Pour aborder cette partie nous avons adopter une méthodologie à suivre, commençant pardonner des explications concernant la notion de l'espace romanesque qui est considérée comme l'élément structurel dans le roman, en

---

[3] Ibid.

[4] Caroline DOUDET, *« Géocritique : théorie, méthodologie, pratique »*, *Acta Fabula*, Mai 2008

effet l’espace tisse des liens avec les autres composantes, participant à la construction du sens. Nous avons également insisté sur le raisonnement indiquant que l’espace romanesque quoi qu’il se réfère à un espace réel, il demeure toutefois une construction de la langue et de facto un espace fictionnel.

Ensuite, nous avons éclairé toutes les zones d’ombres concernant les rapports créés entre la littérature et la géographie notamment avec l’arrivée du « tournant spatial », son avènement a eu comme résultat plusieurs approches et théories traitant de l’espace, on peut citer : l’écocritique, la géocritique et la géopoétique.

Pour terminer, nous nous sommes penchés particulièrement sur la théorie de Bertrand Westphal réformatrice des études de l’espace en littérature.

Chapitre 4:

La grille sémio-spatial:

1. La grille sémio-spatial:

A partir de la définition de l'espace, nous essayons d'exposer les particularités et les spécifiées de ce dernier notamment son influence sur les personnages, pour y parvenir, il est important de l'identifier et l'organiser suivant des référence dans le roman sous forme d'une grille sémio spatiale :

L'espace	**L'étiquette**	**Valeur spatial**	**Type du discours**	**Type d'espace**	**Page**
L'hôpital de Tel-Aviv	Un bout de sourire au coin des lèvres	Espace de travail	narratif	Topographie, euphorique, fermé.	13
L'hôpital	Explosion fait vibrer les murs	Idem	narratif	Topographie, tragique, fermé.	17
Tel-Aviv	Ce n'est pas la première fois qu'un attentat frappe à Tel-Aviv	Espace d'intégration. Bonheur. Individualisme	narratif	Topographie. Tragique ouvert. Euphorique	18
Le restaurant de Tel-Aviv	Un kamikaze s'est fait exploser dans un restaurant	Bonheur	Dialogue entre Amine et Ezra	Topographie, tragique ouvert	19
Parking de l'hôpital (déplacement)	Dans le parking, des policiers vont…dans une sorte de frénésie feutrée	Idem	narratif	Topographie, tragique ouvert	24
Les cafés et les restaurants (déplacements)	Les cafés et les restaurants grouillent de monde	La peur	idem	Topographie, tragique ouvert	24

La maison d'Amine à Tel-Aviv (déplacement)	…Nous occupons une magnifique demeure …	Bonheur	idem	Topographie, euphorique fermée	28
L'hôpital de Tel-Aviv (déplacement)	Je crois qu'il s'agit de ta femme, Amine	Travail	Dialogue entre Amine et Naveed	Topographie tragique fermé	33
L'hôpital	Seule la tête de Sihem…épargnée par les dégâts qui ont ravagé le reste de son corps…	Idem	narratif	idem	34
La tête d'Amine	Je ne pense à rien. Ma tête est sous vide	Individualisme souffrance solitude	narratif	Tragique fermé espace mental solitude	35
L'hôpital	Il ne s'agit pas d'une bombe…la personne qui s'est fait exploser au restaurant est ta femme. Amine.	Travail	Dialogue entre Naveed et Amine	Topographie tragique fermé	37
Idem	Je refuse d'entendre un mot de plus	Idem	narratif	idem	38
Le quartier d'Amine (déplacement)	Mon quartier m'accueille froidement	Individualisme espace d'intégration euphorique	narratif	Topographie dysphorique ouvert tragique	39

La maison d'Amine (déplacement)	Ma femme n'a rien à avoir avec ces gens.	Individualisme intégration solitude	Dialogue entre Amine et la police	Dysphorique topographique fermé tragique	42
Le poste de police à Tel-Aviv (déplacement)	…la pièce sordide ou se déroule l'interrogatoire…j'ai faim, j'ai soif, j'ai mal…	Travail souffrance torture	narratif	Topographie tragique fermé	49
La pièce d'interrogation	Ma femme n'est pas une islamiste	Idem	monologue	Topographique tragique fermé	52
La maison d'Amine (déplacement)	Des bras me bousculent…un jet de salive m'atteint à la figure. Un coup de pied me foudroie au ventre	Souffrance torture hostilité solitude	narratif	Topographique fermé tragique solitude	63
La voiture de Kim	Kim m'installe dans sa voiture	Bonheur	idem	Topographique substitution fermé Euphorique	64
Dispensaire (déplacement)	…un gros traumatisme s'est déclaré dans mon poignet droit.	Travail	idem	Topographique fermé dysphorique	64
La maison de Kim (déplacement)	Nous sommes très bien ainsi…	Bonheur intégration	idem	Topographique refuge substitution fermé euphorique	66

Chez Kim	Je lui demande une cigarette. Ca fait années que j'ai arrêté de fumer.	Idem	idem	idem	66
Le quartier d'Amine (refuge)	C'est un beau quartier discret	Bonheur intégration individualisme	souvenir	Topographie intérieure ouvert euphorique	71
La maison d'Amine	Je n'oublierai jamais la joue de Sihem lorsque je …lui faire découvrir notre maison	Idem	souvenir	Idem fermé	72
La lettre (refuge)	Une petite enveloppe attire mon attention. Elle a été postée de Bethléem.	Bonheur	épistolaire	Espace intime fermé	73
La voiture de Kim	Kim conduit sa Nissan…je considère mon poignet bandé et essaie de m'intéresser au ronronnement du moteur.	Idem	narratif	Topographique substitution fermé euphorique	77
La maison de Yehuda. Le grand-père de Kim (voyage)	Il vit…dans sa maison qu'il avait construire de ses mains…la journée est belle	Bonheur nostalgie	narratif	Topographique substitution refuge fermé euphorique	77

La mer, chez Yehuda	Il faut toujours regarder la mer	Idem	Dialogue entre le vieux Yehuda et Amine	idem	81
La plage chez Yehuda	…nous contemplons l'horizon que l'aurore embrasse de mille feux…	Idem	narratif	idem	84
L'hôpital (voyage)	…je suis persona non grata là-bas…des pétitions s'opposant à mon retour.	Travail	narratif	Topographique dysphorique fermé tragique	85
La voiture de Kim	Pendant que Kim suit la voiture de Naveed, j'essaie de situer les raisons de mon agressivité	Bonheur	narratif	Topographie fermé intérieure euphorique	90
Un café à Tel-Aviv (déplacement)	Depuis quand tu fumes ?...depuis que mon rêve est parti en fumée.	Bonheur intégration	Dialogue entre Naveed et Amine	Topographique substitution ouvert euphorique	91
Le café	Je suis que c'est elle.	Idem	Monologue (Amine)	idem	93
La voiture de Kim	Nous traversons Jérusalem comme dans un rêve éveillé	Bonheur	narratif	Topographique fermé euphorique	112
Jérusalem (la maison de	La résidence de Benjamin…est petite	Collectivité lieu de lutte	narratif	Topographique fermé	112

Benjamin-le frère de Kim) (voyage)	et basse…	religieux		substitution dysphorique	
Bethléem (voyage)	Bethléem a beaucoup changé…il y a plus d'une décennie…engrossée par les cohortes de réfugies désertent leurs contrées…	Collectivité lieu de lutte résistance religieux	narratif	Topographique ouvert tragique	113
Bethléem	…je suis venu à Bethléem provoquer le diable, à mon tour suicidaire…	Idem	narratif	idem	126
La grande mosquée à Bethléem (déplacement)	Pour l'amour du ciel, docteur…rentrez chez vous	Idem	dialogue	Topographique fermé tragique	135
Jérusalem chez Benjamin (voyage)	Ils ont tué ma femme	Collectivité lieu de lutte religieux	Dialogue (Amine et Kim)	Topographique fermé dysphorique	143
Jérusalem chez Benjamin	…je ne pourrai faire le deuil de ma femme qu'après avoir eu en face de moi le fumier qui lui a usurpé la tête…des fois, Sihem m'apparait pire que toutes les salopes réunies.	Idem	idem	idem	144

Bethléem	J'enfonce mon poignet blessé…les deux hommes s'acharnent sur moi…ils me tirent par les jambes…	Collectivité lieu de lutte résistance religieux	narratif	Topographique ouvert tragique	151
Chez le cheikh Marwan (Bethléem) (déplacement)	Que lui avez- vous raconté pour faire d'elle un monstre, une terroriste, une intégriste suicidaire ?	Collectivité lieu de lutte résistance religieux	Dialogue (Amine et le cheikh Marwan)	Topographique fermé tragique	155
La maison d'Amine (voyage)	Quand le bruit de la Nissan disparait et que je me retrouve face à ma maison et son silence, je réalise l'ampleur de ma solitude	Individualité tristesse solitude	narratif	Topographique fermé tragique solitaire	167
idem	Je crois avoir fait un mauvais rêve…Mon cœur se serre	Idem	narratif	idem	170
Idem	Comment suis-je revenu sur ce lieu hanté ?	Idem	idem	idem	172
KafrKanna (voyage)	Un voisin m'apprend que grand-mère a été évacuée sur l'hôpital de Nazareth	Collectivité lieu de lutte résistance religieux	narratif	Topographique tragique ouvert	177

Nazareth (voyage)	…Je lui demande qu'elle avait été la nature des relations entre ma femme et le garçon sur la photo.	Collectivité lieu de lutte résistance	narratif	idem	178
Un hôtel à Tel-Aviv (voyage)	Deux jours à dormir dans cette pièce fétide, dans rêve et sans souvenir…	Souffrance solitude individualité intégration	narratif	Topographie fermé dysphorique solitaire	184
Le seuil de Tel-Aviv	Je ne suis pas bien, je me sens glisser inexorablement quelque part…	Idem	narratif	Topographique ouvert dysphorique solitaire	185
Un parc déserté	Dans ce parc déserté, je me sens seul au monde	Solitude intégration souffrance	narratif	Topographique ouvert solitaire dysphorique	185
Le parc (déplacement)	Je m'en vais alors cuver mon vin dans le même parc	Idem	narratif	idem	188
Le seuil de Tel-Aviv	La colère…finit par me doubler…je manquais de patience, réagissais très mal…	Souffrance solitude individualité intégration colère	narratif	Topographique fermé dysphorique solitaire	188
Poste de police à Tel-Aviv	On me bouscule dans une voiture et on me conduit dans le poste police…et on m'enferme dans une cellule	Souffrance colère	narratif	Topographie fermé dysphorique	189

Janin (Palestine)(voyage)	L'enfer est un hospice par rapport à ce qui se passe ici.	Collectivité espace de guerre résistance combat lutte	idem	Topographique ouvert tragique	195
Idem	Nous progressons derrière les deux ambulances…des pâtés de maison entiers ont été rasés par les tanks et les bulldozers	Idem	idem	idem	197
Palestine	On m'enferme dans une cave opaque, sans lucarne ni éclairage	Idem souffrance	narratif	Topographique fermé tragique mental	209
Palestine	Six jours et six nuits enfermées dans un trou à rat pestilentiel…à me nourrir de soupe froide…	Idem	idem	idem	210
idem	Je préfère rester encore un peu dans ma cellule, le temps de me ressaisir…	Idem	idem	idem	217
Palestine	Je n'ai rien vu venir, Adel. Elle semblait si heureuse…	Idem	dialogue	idem	220

Palestine	Je ne pense être arrivé à destination. En même temps, je me sens délivré, je dis que je suis arrivé au bout de mes peines. Cette douloureuse quête de vérité est mon voyage initiatique, à moi	Idem	narratif	idem	225
Palestine	Vais-je reconsidérer l'ordre des choses désormais, le remettre en question, me repositionner par rapport à lui ? Surement, mais je n'aurai pas le sentiment de contribuer à quelque chose de majeur.	Idem	narratif	idem	228
La tribu natale d'Amine (voyage)	…Pour me dire combien mon retour au bercail le comble de bonheur	Collectivité bonheur résistance lutte	narratif	Topographique ouvert euphorique refuge	228
Chez Omr, le grand-père d'Amine	J'ai dormi comme un enfant. J'ai peut-être fait des beaux rêves.	Idem	idem	idem	229
idem	Wissam…Il est tombé au champ d'honneur, ce matin.	Idem	dialogue	Topographique ouvert tragique	237

idem	Comment ça ?protesté. vous allez détruire la maison ?	Collectivité Guerre résistance	idem	idem	239
La mosquée (déplacement)	Je sais…mais j'ai besoin de parler à ma nièce, Faten Jaafari. c'est urgent	Idem	idem	idem	242
idem	…du feu vient de me happer, me catapultant à travers mille projectiles…je n'arrive pas à me relever.	Collectivité guerre combat lutte fatale	Narratif	Topographique ouvert tragique	244
L'hôpital en Palestine (déplacement)	Pourquoi me ferme-t-il les yeux ?...c'est donc ça ; c'est fini, je ne suis plus…	Idem	monologue	idem	245

2. Commentaire de la grille :

Les œuvres littéraire et artistique accordent une place importante et cardinal pour les espaces considérer comme « un milieu chargé de valeur » c'est-à-dire il est cerner de valeurs. Il renvoie à un modèle axiologique qui s'exprime dans le mode de pensée, l'histoire, la mythologie et l'imaginaire de la communauté qu'il habite. Alors, il reste ouvert aux conflits des différentes force qui y vivent et tentent d'imposer chacune ses valeurs.

L'accent sur le rôle primordial que jouent les valeurs dans l'analyse des personnages. « Forster, insiste M. Zéraffa, a raison : le thème du roman n'est autre chose que « la vie des valeurs » ». Le roman de Yasmina Khadra est riche de référence aux valeurs de résistance, de lute, d'engagement, de croyance au code de l'honneur et de l'éthique.

La lecture avertie de L'attentat, montre des rapports dichotomiques et cloisonnés mettant en désaccord les personnages : les Juifs et les Arabes. L'espace dans lequel Khadra installe ses protagonistes et miné par le conflit israélo-palestiniens. D'où la séparation des zones arabe et juive. L'espace juif(Tel-Aviv) est chargé de valeurs de joie, d'individualisme et d'intégration. Les lieux qu'occupent les palestiniens sont chargé de valeurs tragiques : lutte, bataille, guerre en sont autant de révélateurs d'instabilité.

Nous sommes donc devant deux univers antagoniques : celui des arabes dont nous nous retrouvons dès lors devant deux monde antagoniques : celui des arabes dont la destinée est soit de se sacrifier pour la raison palestinienne soit se résigner parfaitement et avec abnégation à leur groupement ; celui des juifs est expériences du succès, de l'individualisme. Amine, quant à lui, est un arabe naturalisé israélien. Il est considéré comme « un frère perdu » pour les arabes. Mais sa femme Siham est considérée comme une héroïne à cause de ses actes terroristes. Cela est la preuve que naitre arabe en Palestine, c'est naitre chair à canon.

Les conduites des personnages sont d'abord confuses et incompréhensible chez les arabes. Ensuite, elles changent vers la violence et le suicide, surtout en perdant leurs maisons à cause de la guerre. Les comportements des personnages juifs sont confus et troublés surtout par les attentats à Tel-Aviv. Se qui les rendent plus raciste et hostile. Chaque espace, semble raconter une histoire tragique, triste et troublante engendrée par la violence ou les rapports conflictuels entre les arabes et les juifs. Dans chaque nouvel espace où les personnages s'installent ou se déplacent, ils emportent avec eux le souvenir d'un espace quitté. Cela est représenté par les photos de la ville natale de Siham accrochent au mur de sa maison qui est toujours en guerre.

Le déménagement et le changement des lieux ne leurs procurent pas la joie de vivre. Siham est naturalisée israélienne mais ne peut ni fuir à son destin ni oublier ses valeurs. Le destin dramatique des personnages, dans l'intrigue, est

récurrent, tout comme les valeurs de chaque communauté. En plus, aucun d'eux ne connait ni la stabilité, ni la paix. Ils sont tous des victimes de leur différence identitaire.

CHAPITRE 5:

Les espaces de refuge: le souvenir et le rêve

Amine garde des souvenirs d'enfance et fait des rêves sur sa patrie dont il ignore la souffrance. Avant d'être réintégré dans sa communauté natale, les rêves hantent le narrateur mais après la réintégration il fait des bons rêves.
Pour lui et les Palestiniens, les rêves sont très importants et le dernier énoncé du roman peut nous démontrer ceci :

« On peut tout te prendre ; tes biens, tes plus belles années, l'ensemble de tes joies, et l'ensemble de tes mérites, jusqu'à ta dernière chemise – il te restera toujours tes rêves pour réinventer le monde que l'on t'a confisqué. »[1]

Les palestiniens sont motivés et poussés par leur rêve qui leur donne une volonté pour poursuivre et résister avec fermeté et courage dans un environnement de la guerre. Nous commençons par le souvenir comme élément de refuge et nous finirons par le rêve.

1. Le souvenir:

L'auteur s'est basé sur le souvenir comme l'un des procédés relatifs à l'écriture afin de permettre à son héros de dépasser de loin le tragique qui l'envahit. Dans un premier temps, il est important de donner se pencher à sa définition

Selon le dictionnaire *Larousse*, le souvenir est « un rappel, volontaire ou non, par la mémoire d'un événement, d'une idée, d'une sensation passée »[2].

«L'attentat est une représentation de traces de souvenirs. Freud dans la métapsychologie montre que : « Les représentations sont des investissements fondés sur des traces mnésique ».[3]

[1] Yasmina Khadra, 2005, op.cit, P.246.
[2] http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/souvenir/73993(consulté le 12/05/16)
[3] Freud Sigmund."*L'inconscient* ». In : *Métapsychologie*, Gallimard, Paris, 1991, P.84.

Avant même de savoir la réalité sur Sihem, qui est le véritable Kamikaze, Amine se rappelle que sa femme «continue de craindre pour son bonheur, convaincue qu'un rien suffirait à la défigurer »[4].

Amine a des souvenirs contradictoires, Il pense que sa femme est très satisfaite, il dit que son épouse était vraiment heureuse, mais de temps à autre il remarque que Siham est parfois rattrapée par son passé triste qui l'a rend malheureuse.

Amine est convaincu que Siham aime Tel-Aviv et s'amuse et considère que son épouse veut être comme lui et avoir son statut et de s'insérer er s'adapter à la société juive, mais cette tragédie imprévue de cet attentat a dévoilé que leurs convictions son différentes et existe entre elles une barrière qui les sépare et ne se rencontreront jamais.

Le narrateur fait recours à son passé, cette phrase le démontre : *« Quand Sihem m'a épousé, je n'avais, pour toute fortune, qu'un vieux tacot asthmatique qui n'arrêtait pas de tomber en panne à chaque coin de rue* »[5]

La pauvreté d'Amine quand il épousa Sihem, ne l'empêchait pas de présumer que le succès et le facteur de bonheur pour lui et sa femme« Tu souris, se rappelle-t-il, comme la chance, chérie, … Si seulement tu pouvais fermer les yeux de temps en temps. »[6]

Ce propos révèle que le souvenir est un espace –refuge pour le héros. L'auteur utilise ainsi le décor à savoir ; la photo de la maison pour déclencher le processus de restauration des souvenirs. Auge Marc explique que le souvenir «est une impression : l'impression, c'est… l'effet que les objets extérieurs font

[4] Yasmina Khadra, 2005, op.cit. p.27.
[5] Idem.
[6]Ibid. P 28

sur les organes de sens »[7] Pour les évoquer, Khadra se sert des autres personnages et des objets se frayer une voie dans le passé heureux. Yasmina Khadra n'a pas isolé de son récit les bons moments et souvenirs vécus lors de son enfance, on peut illustrer cet élément par le long passage :

« C'est à cet endroit précis que ma mère avait enterré mon chiot, mort-né. J'avais untel chagrin qu'elle avait pleuré avec moi. Ma mère… une âme charitable qui s'évanouit au large des souvenirs ; un amour perdu à jamais dans la rumeur des âges. Je m'assois sur un gros caillou et je me souviens. »[8]

Le passage sur l'enfance permet d'endosser l'écriture de mémoire en récitant, du passé, des événements importants qui ont une grande valeur pour les personnages. Il veut créer un équilibre dans l'espace d'apaisement, c'est la raison pour laquelle les souvenirs de la maison sont à chaque fois cités par Amine pour fuir un peu son malheur. Il manifeste souvent sa joie et son bonheur que vivait à la maison avec sa femme, c'est le cas de ce passage : « La première fois, raconte-t-il, que nous étions passés par là, Sihem et moi, nous avions été immédiatement séduits par le site. La lumière du jour y paraissait beaucoup plus éclatante qu'ailleurs, »[9]. Ce que nous retenons de cela que la mnésique et le souvenir interviens souvent pour protéger et défendre l'héro qui est à la recherche des échappatoires pour les malheurs et les situations délicates qu'il traverse, tout comme un besoin qui hante le dormeur qui est interprété par un songe mais qu'est ce que vraiment ce rêve ?

2 .Le rêve

L'autre procédé scripturaire déployé par l'auteur est le rêve, pour ce point, il a été utilisé pour pouvoir amener le héros à surmonter la douleur et la tragédie

[7] M. Aug, Les femmes de l'oubli, Manuel Payet, Paris, 1988,P 23
[8] Yasmina Khadra, L'Attentat, édition Julliard, Paris, 2005, P 230
[9] Ibid. 71

qui l'envahissent. Avant d'en parler, définissons-le. Le dictionnaire *Larousse* propose ceci : «suite d'images qui se présentent à l'esprit pendant le sommeil.»[10]

Le rêve stimule l'individu qui ne se satisfait pas de ce qu'il est et de ce qu'il a. c'est l'occasion donnée à Amine pour extraire et faire entendre son moi profond et faire parler son subconscient, le rêve intervient aussi pour brider l'intrigue du moment où :

« …permet souvent une pause dans le récit, il est moment de suspension, de mise en sommeil de l'intrigue. Le rêve permet aussi de jouer sur la chronologie du texte sans pour autant dénaturer le parcours du personnage (…) le rêve permet aussi de jouer sur la chronologie du texte(…) le rêve permet enfin de construire un moment de liberté, ou l'on peut tout imaginer, et notamment braver la censure. Sous couvert de rêve, parce qu'il est une inversion du réel, on peut tout dire(…) le rêve brave l'interdit, le rêve est liberté simultanée et réconciliation de l'imagination et de la pensée. »[11]

Ce fragment corrobore le lien que nous avons postulé entre le souvenir et le rêve: celui-ci peut revêtir la valeur d'un refuge contre un monde extérieur hostile et exprimer les besoins urgents et inavoués des protagonistes. Tel est le cas d'Amine qui rêve d'avoir une fille : « Je n'ai qu'à tendre la main, songe-t-il, pour cueillir un rire, un soupir, une volute de son parfum… Je voudrais que tu me donnes une fille, lui disais-je… »[12] Ici le songe supplante le manque.

Le rêve est donc une construction imaginaire qui a pour fonction de répondre à un besoin ou un désir. Le narrateur en fait plusieurs dans sa maison après la disparition de sa femme. C'est dire qu'elle lui manque énormément. Cependant, la dureté et l'énormité de ses chagrins le poussent à des cauchemars: « Je m'aperçois, révèle-t-il, que je nage dans mes transpirations. Je crois avoir

[10] Dictionnaire français Larousse
[11] Disponible sur : http://www.cercle-enseignement.com/Lycee/Terminale-/Le-reve.
[12]Yasmina Khadra, 2005, op.cit, P.171.

fait un mauvais rêve, mais impossible de me rappeler quoi au juste. »[13]Le manque dont souffre le narrateur refait surface plusieurs fois :

« Mais la présence demeure, vague et proche à la fois. Mes frissons s'accentuent. C'est sans doute Sihem, ou bien son fantôme, ou bien les deux qui reviennent… Sihem… L'espace se remplit progressivement d'elle. Au bout de quelques palpitations, la maison en est pleine comme un œuf, ne me laissant qu'une minuscule poche d'air pour ne pas suffoquer. »[14] Le vide dont parle ce fragment de rêve, tellement béant, pousse Amine à s'entêter à le combler

D'où son parcours du combattant pour sortir des songes et affronter le monde sourd qui lui fait face.

[13]-Idem, p.170.
[14]Yasmina Khadra, 2005, op.cit, P.170.

Conclusion générale

Au cours de notre analyse, nous avons étudié l'œuvre de Yasmina Khadra, *L'Attentat.* Dans ce présent travail de recherche où l'espace romanesque en fait l'objet, nous avons voulu démontrer que l'espace influence l'évolution du parcours narratif des personnages. De ce fait nous avons appliqué la démarche de la géocritique qui consiste à étudier les rapports entre espace et personnage.

Nous avons alors, saisi les figures spatio-temporelles présentent dans le roman de Yasmina Khadra pour ensuite procéder à une lecture géocritique de ce dernier.

L'exploration de ces espaces nous a amené à formuler des réponses à notre problématique. En premier lieu nous avons parlé de l'auteur et sa littérature et du corpus, la même voie nous a été déblayée par le survol des éléments paratextuels qui tendent à confirmer la légitimation d'un tel rapprochement.

Dans le deuxième chapitre, nous allons exposer et basé à la théorie géocritique, il nous semble important de cerner cette théorie récente pour l'appliquer sur le roman. Ainsi nous affirmons les hypothèses misent au début de notre réflexion, comme il véhicule des codes identitaires qui sont à l'origine de certains de leur choix.

En outre, dans le troisième nous avons voulu appliqué la démarche de la géocritique sur le texte et nous allons faire une analyse textuelle de Yasmina Khadra pour déceler le lien entre l'espace, le temps. A partir des éléments analysés, nous sommes arrivés à la synthèse que l'espace romanesque influence le parcours narratif du personnage et par ailleurs sa formation psychologique. Nous avons pu répéter des liens entre l'espace-temps et les attitudes des personnages.

Nous avons consacré le quatrième chapitre a la grille sémio-spatiale, nous a révélé également que les différents déplacements du héros sont générés par les

interrogations permanentes qui lui exigent des réponses certaines sur les raisons du suicide de sa femme.

Le dernier chapitre de notre travail Il nous a éclairés sur l'existence d'un espace intime et intérieur de substitution qui supplante celui qui annihile et écrase de l'extérieur. Il s'agit donc de rêve et du souvenir. Ainsi nous affirmons les hypothèses misent au début de notre réflexion.

Liste des références bibliographique

Liste des références bibliographique :

Dictionnaire :

•Larousse de poche, Paris, les éditions françaises Inc., 1995.

•Le Robert, Dictionnaire, nouvelle édition, Paris, 1978.

Corpus d'analyse:

• Yasmina Khadra, *L'Attentat.* Paris : édition Julliard, 2005, 246p.

Ouvrages théorique :

• Gérard Genette, Figure, Editions du Seuil, 1969.

•Jean Marie Grassin, « pour une science des espaces littéraires », dans Bertrand Westphal, La géocritique. Réel, fiction, espace, Paris, Minuit.

• Gaston Bachelard, Poétique de l'espace, Paris, P.U.F., 1957.

• Garand Dominique, « Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien ».In : Etudes françaises, volume 44, numéro 1, 2008.

•Vincent Jouve, Poétique des valeurs, PUF, 2001

• Gérard, Genette, *Seuils*, édition du seuil, 1987.

•Leo Hoek, cité par GERARD, Genette, in Seuils, 1987.

•Bonn, Charles1982. « Le Roman algérien, contemporain de langue française : espaces de l'énonciation

• WESTPHAL Bertrand, *La géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, 2007.

•- WESTPHAL Bertrand, *La Géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007

•Caroline DOUDET, *« Géocritique : théorie, méthodologie, pratique »*, *Acta Fabula*, Mai 2008.

•C. Glotfelty et H. Fromm (dir.), *The Ecocriticism Reader*, Athènes & Londres, University of Georgia Press, 1996. p. xviii. Traduction de Nathalie Blanc, Denis Chartier, Thomas Pughe citée dans leur «Introduction», *Écologie & Politique*, no 36 « Littérature & Écologie : vers une écopoétique », 2008, p. 17-28.
•Michelle Collot, « Pour une géographie littéraire » Carnets : revue électronique d'études françaises. IIe série, nº 3, 2015.
•J.P. SARTRE, Qu'est ce que la littérature ? Ed, Gallimard, (1948).

Articles :

• Extrait du portail Humanistes Environnementales, Nos Axes de recherches, écocritique
http://humanitesenvironnementales.fr/fr/axe-de-recherche/ecocritique consulté le 24/02/2017.
Docteur en littérature générale et comparée (Université de Strasbourg, 1988), habilité à diriger des recherches (Université de Clermont-Ferrand II, 1997).
• La fiche de lecture <excerpts.numilog.com/books/9782806226136.pdf>,
•Article de Mohamed Aissaoui *le Figaro*

Thèse et mémoire :

•Kacedi kheddar Asia : L'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie. Mémoire de Magistère, Université d'Alger, 1988.

•Zeghloul khadidja & Tigha Asma : Lumière du jour et ombre de nuit : Analyse stylistique et sémiotique dans *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra. Mémoire de master, université de Jijel, 2017.

•Bonn, Charles 1982. « Le roman algérien, contemporain de langue française : espace de l'énonciation et productivité des récits », Thèse de doctorat d'Etat. Université de Bordeaux 3.En ligne.

Sitographie :

•www.espacefrançais.com/les-personnages/.
•www.espacefrançais.com/lespace-et-le-temps/.

•https://books.google.dz/books?id=fTlrT1FFJXsC&pg=PA1&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=3#v=onepage&q&f=false
•https://books.google.dz/books?id=fTlrT1FFJXsC&pg=PA1&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=3#v=onepage&q&f=false
• WESTPHAL, Bertrand, « Pour une approche géocritique des textes – Esquisse », *SFLGC (Vox Poetica)*, 30 septembre 2005, [en ligne], [http://www.vox-poetica.net/sflgc/biblio/gcr.htlm]. [1] Disponible sur : http://www.cercle-enseignement.com/Lycee/Terminale-/Le-reve.
•www.geopoetique.net/archipel_fr/institut/introgeopoetique/textes_fond_geopoetiques2.html
•Khadra, Yasmina. Cite officiel : http://www.yasmina-khadra.com

Résumé en français :

Dans notre étude nous avons opté pour cette théorie à savoir la géocritique afin de comprendre comment l'espace géographique se construit et s'organise dans le roman *L'Attentat* de Yasmina Khadra, cette ouvrage qui était la scène des évènements imaginaire qui conduite par le héros du roman (Dr Amine Jaafari) dans des déférents espaces pour chercher de la vérité qui était la cause de la tragédie.

Résumé en anglais :

We have chosen theory of geocritic to e focus of our study in order to understand haw to build and to construct the space in which the event of the novel (L'Attentat) by Yasmina Khadra was the theatre for imaginative events led by hero of the novel(Dr Amine Jaafari) in difrent places to look for the truths and raisons that les to such tragidy and it sames nessecery to get deeper in the first place so that we apply it later on in the analyses of the novel's text to find out answers for the problem discussed in this study.

الملخص بلغة العربية:

لقد وقع اختيارنا في هذه الدراسة على هذه النظرية وهي النقد المكاني، بغية فهم كيفية بناء وانتظام الحيز المكاني الذي دارت فيه أحداث رواية "الصدمة" لـ: «ياسمينة خضرة» والتي كانت مسرحا لأحداث خيالية قادها بطل الرواية «أمين جعفري» في عدة أماكن للبحث عن الحقيقة والأسباب التي أدت إلى المأساة. وقد بدى لنا من اللازم التعمق في ذلك، في المقام الأول، حتى نطبقه بعد هذا في تحليلنا لنص الرواية، لنخرج منه بإجابات للإشكالية المثارة في بحثنا هذا.